

# SLACK TIDE #1 (Salvador da Bahia)

---

*Des flots de cyclistes se déversent de toutes parts. Tous s'arrêtent aux feux rouges comme s'ils étaient soudainement stoppés par une digue, puis ils reprennent leur cours et voguent jusqu'au prochains feux.*

**Mes voyages avec Hérodote**, R. Kapuscinski

*Le fait irréfutable demeure que la théorie de l'association est la première tentative planifiée pour regrouper, en vue d'une défense de l'individu, toutes les affinités latentes qui, telles des rivières souterraines, ont sillonné jusqu'à présent l'histoire.*

**Les chroniques de Bustos Domecq**, J.-L. Borges & A. Bioy Casares

Selon la très sérieuse et parfaitement imaginaire *Théorie de l'Association* du Professeur Baralt, délicieusement inventée par Borges & Casares, certains groupes de personnes, en des points différents de la planète, se livreraient au même moment à des activités strictement identiques. La présente série de photographies entend fournir en quelque sorte une illustration de cette vision d'un double esprit autant éclairé que facétieux : n'y a-t-il pas en toute ville des flux urbains comparables, des itinéraires méticuleusement tracés entre une résidence et un lieu de travail, un commerce et une station de loisirs ? On pourrait même exagérer l'ampleur du phénomène en avançant que ces mouvements s'équilibrent : quand certains partent d'autre reviennent, et réciproquement; tandis que d'aucuns attendent un bus, leurs homologues en descendent, etc.

Les photos ont été prises à Salvador de Bahia en avril 2011, après le carnaval, quand les déambulations sont redevenues ordinaires. Les endroits montrés sont des points stratégiques de l'espace urbain. Ce sont les lieux d'où l'on part, où l'on arrive, les lieux où l'on attend de se remettre en mouvement, où l'on se croise sans se voir, où l'on s'engouffre ou s'agglutine. Les arrêts de bus, l'embarcadère maritime, le terminal de ferry, l'ascenseur reliant basse et haute ville, et les passages piétons, se positionnent à des carrefours importants de la ville. Il s'agit de centres historiques, touristiques, périphériques, ou commerciaux. Dans tous les cas ce sont des centres névralgiques de la circulation citadine.

Les regroupements d'usagers sont contraints par la forme du paysage urbain, mais en façonnent en retour l'image par leur simple présence. Je n'ai pas cherché à montrer des espaces vides où se glisseraient les traces des pratiques urbaines mais l'inverse : des personnes dont les comportements évoquent le statut de ces espaces.

Manuel Benchetrit